

Pour nous aider à célébrer la fête du Christ Roi, la liturgie ne trouve rien de mieux que de nous emmener au pied de la croix...où Jésus vient d'être crucifié.

C'est là que se révèlent toute l'impuissance de Jésus et en même temps toute la puissance de Dieu !

L'impuissance tout d'abord :

Jésus s'est laissé clouer à la croix.

Le peuple regarde sans rien dire... Les chefs ricanent. Les soldats se moquent.. Suspendu lui aussi à une croix, un autre malfaiteur l'injurie... Tous attendent des preuves : *N'es-tu pas le Messie ? le roi des Juifs ? Alors sauve-toi toi-même et nous aussi ?*

On veut des preuves... et ce n'est pas la 1<sup>ère</sup> fois.. Tout au long de la vie terrestre de Jésus, ses contemporains ont cherché des preuves qu'il était bien l'envoyé de Dieu... Et aujourd'hui ? est-ce mieux ? Ne sommes-nous pas déçus lorsque le Seigneur ne manifeste pas sa puissance comme nous le souhaitons. ?

Cloué à une croix, c'est vrai que Jésus vit une apparente faiblesse : Il se tait. Il ne répond rien... Il n'a rien à dire... Il n'a pas de preuve à donner... pas plus aujourd'hui.. qu'au désert, au début de sa vie publique, lorsque le démon l'avait provoqué par 3 tentations !

C'est dans cet état d'immense abaissement et d'extrême faiblesse que Jésus livre son ultime message, à savoir : - qu'il vaut mieux donner sa vie que d'exploiter celles de autres.. - qu'il vaut mieux servir que de toujours

dominer .. - et qu'on peut bâtir quelque chose, non pas en usant de violence, mais en manifestant beaucoup d'amour.

En effet, sur la croix l'amour de Jésus sera plus fort que la haine, que la souffrance et même que la mort.

Et Jésus n'a pas d'autre réponse à donner que celle qui consiste à mourir injustement, mais en se donnant par amour.. pour la gloire de Dieu et le salut du monde. *Il n'y a pas de plus grand amour que de mourir pour ceux qu'on aime !*

.....

C'est ainsi que Jésus manifeste sa royauté. Elle est force dans la faiblesse, elle est douceur qui vainc la violence, elle est l'amour qui vient à bout de la haine et du mépris.

A contempler Jésus cloué sur la croix- lui l'innocent, lui l'homme de bien- , il y a un enseignement nouveau que l'on commence à comprendre.

Celui qu'on appelle le bon Larron ne s'y trompe pas en faisant cette demande : *Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume.*

Alors que dans quelques instants, tout sera consommé, Jésus n'esquive pas une telle demande : *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.*

Dans la puissance de cette parole **s'affirme la véritable royauté du Christ** ...beaucoup plus que dans l'inscription sur le bois de la croix, où était écrit : *Celui-ci est le roi des Juifs.*

Il est effectivement roi des juifs et du monde entier, non pas comme ses contemporains l'attendait mais à sa manière, car son royaume n'est pas de ce monde.. Son royaume appartient à Dieu.. au monde de Dieu.

C'est là dans ce monde nouveau et cette terre nouvelle qu'il accueillera ceux qui lui feront confiance, qui le suivront et lui resteront fidèles jusqu'à donner leur vie à leur tour.

Vous l'aurez remarqué, au pied de la croix où Jésus est sur le point de remettre son dernier soupir, il y avait beaucoup de monde... différents personnages que nous retrouvons aussi dans notre monde d'aujourd'hui.

Auxquels de ses personnages, ressemblons-nous ?

- A ceux qui se moquent et ricanent de ce qui se passe à l'église, ou dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

- A ceux qui souffrent, comme le 2<sup>ème</sup> larron, mais ne s'adressent surtout pas à Dieu pour s'en sortir. ?

- A ceux qui attendent d'autres preuves que l'amour de Dieu, pour croire au Salut et à une vie nouvelle ?

Ou encore.. A la foule qui restait là.. à regarder ? Tous ces personnages semblent ne pas avoir compris qui était Jésus et surtout pas son message.

Mais.. Heureux sommes-nous, si nous ressemblons au bon Larron, qui a compris à quel point, en donnant sa vie, Jésus exprime un amour total pour sauver toute l'humanité.

Un jour ou l'autre, nous connaissons sans doute nous aussi l'épreuve de la souffrance, de l'abandon et de la mort.

Puissions-nous alors.. avec la confiance du bon larron, nous tourner vers le Christ et en appeler à son règne...et à sa miséricorde. Amen

Denis Ribeaud sss